

Neuillay-les-Bois, refuge environnemental

Je suis un nouveau Novellien¹. Il y en a eu tout un arrivage ces derniers temps. Pourquoi venir s'installer à Neuillay-les-Bois ou, si l'on élargit le cadre géographique, pourquoi faire le choix de venir *vivre en Brenne* ? Il y a sans doute mille raisons possibles à cela. Je voudrais vous confier la mienne.

Il existe des réfugiés de toutes espèces. On peut fuir bien des périls : à commencer par la guerre, mais aussi les violences politiques ou la tyrannie, la misère économique, les désordres naturels dont beaucoup sont suscités aujourd'hui par les désordres climatiques. Mais, dans la grande famille des réfugiés, il y a aussi ceux qui fuient la *pollution chimique*, laquelle peut prendre des formes spectaculaires ou bien des formes discrètes qui n'ont pourtant rien d'anodin.

Que l'on me permette de prendre mon cas comme exemple. Je suis atteint d'une pathologie dite environnementale portant le nom ésotérique de syndrome MCS, plus communément nommée *syndrome d'hypersensibilité chimique* qui, comme son nom l'indique, rend celui qui en est atteint intolérant à une multitude de produits chimiques² : les parfums, les déodorants, les désodorisants, les produits d'entretien irritants, les adoucissants regorgeant d'allergènes, les lessives ou les peintures, quand elles renferment trop d'éléments nocifs, etc. Eh bien ! Figurez-vous que mon arrivée à Neuillay-les-Bois est justement due à une lessive — *Ariel* pour ne pas la nommer — et à l'égoïsme obtus et intransigeant de mes anciens voisins à qui j'avais demandé d'utiliser une lessive qui ne me rendrait plus malade : c'est le cas avec les lessives dites hypoallergéniques. Au lieu de cela, ces mêmes voisins ont pris un *malin plaisir* — c'est l'expression qui me semble convenir — à continuer d'utiliser la même lessive avec le dessein manifeste de m'empoisonner à petit feu de telle manière que je sois *forcé* à déguerpir moi et ma famille ! Voilà de quelle manière peu banale il est possible d'arriver à Neuillay, de quelle manière insolite il a ainsi été possible, pour le « réfugié environnemental » que je suis *devenu*, d'accéder directement de l'enfer — la maison où je résidais à Châteauroux au milieu des effluves toxiques d'*Ariel* — au paradis — la maison où je réside désormais au milieu des étangs, des forêts, des prairies humides et... de voisins compréhensifs et accueillants !

Certes, cela devient un secret de Polichinelle que notre environnement est des plus pollués et même atrocement pollué. En même temps, on commence à peine à se rendre

¹ Nom que l'on donne aux habitants de Neuillay-les-Bois.

² Précisons que cette maladie constitue en France ce que j'appellerais un OPNI — un objet pathologique non identifié — alors même qu'elle est reconnue par l'OMS et par un certain nombre d'Etats à travers le monde : si bien que, sur le sol français, une grande partie du corps médical ignore jusqu'à son existence même, ce qui rend bien sûr l'administration de soins aux très nombreux malades concernés extrêmement problématique.

